

Un professeur d'histoire-géographie dans un collège des Yvelines a été décapité vendredi. Il s'appelait Samuel Paty.

Il a été tué pour avoir exercé son métier, en cours d'EMC, enseignement moral et civique destiné à échanger et débattre afin d'éveiller l'esprit critique des élèves. Il voulait enseigner la tolérance, la liberté d'expression, le droit de blasphème. Comme tout enseignant, il cherchait ainsi à préparer des jeunes à l'exercice de l'esprit critique, condition essentielle à une pleine citoyenneté.

**Émotion et révolte se mêlent aujourd'hui face au degré de barbarie atteint.**

Assassiner un enseignant alors qu'il inculquait les valeurs de notre République les plus fondamentales est un crime contre notre nation entière. Cet acte symbolise l'ignorance et le mépris contre lesquels œuvrent sans relâche les enseignants et particulièrement celles et ceux qui comme lui enseignent l'histoire, la géographie et l'éducation civique et morale.

C'est toute la communauté éducative, personnels mais aussi familles et élèves, qui est profondément atteinte et endeuillée, et au-delà l'ensemble de la société. L'assassinat lâche et abject d'un enseignant porte atteinte à des principes fondamentaux de la république comme la liberté d'expression, la liberté de conscience, la laïcité.

L'école est le lieu de la construction du citoyen et de sa liberté de conscience, de la formation d'esprits éclairés par la pratique du débat, de rencontre de l'autre, de la formation de futur-e-s adultes libres et éclairé-e-s. C'est une tâche essentielle du service public d'éducation.

**Nous demandons que chacun s'abstienne de toute instrumentalisation politique. Nous refuserons toute stigmatisation. Nous ne lâcherons rien sur la nécessité d'apporter partout, pour tous, l'instruction, la raison, la réflexion et tout ce qui permet de construire l'autonomie de jugement.**

**Prôner la liberté, le respect de l'autre, de l'altérité, sa différence, ses divergences c'est l'objet de notre travail. Nous avons envie de croire qu'on peut arrêter cette machine infernale de la radicalisation des pensées.**

**Ce n'est pas par la haine que nous répondrons à la haine qui a coûté la vie à Samuel Paty mais par la promotion de la liberté, de l'égalité et de la fraternité.**

**Nous adressons nos sincères condoléances aux proches, aux collègues, aux élèves, à la famille de notre collègue. L'heure est au deuil, au recueillement et à la solidarité.**